

LES CHIFFRES DU SECTEUR

2020

Une année de plus de 9/12 corona a des conséquences importantes pour le secteur des médias imprimés

Le fil rouge

Bien que nous ayons également observé des paramètres en baisse dans le secteur en 2019, l'augmentation sensible du chiffre d'affaires des imprimeries a certainement donné un petit coup de pouce. Malgré des chiffres d'export en baisse, le renforcement de la demande intérieure fut un constat agréable! Et un élan qui se devrait de continuer en 2020...

Mais ensuite, le corona a montré le bout de son nez. Les premières mesures ont été introduites le 18 mars 2020, et la vie socio-économique s'est soudainement arrêtée.

La hausse de chiffre d'affaires dans le secteur mondial en 2019 de + 5,67% a été littéralement gommée. Fin 2020, nous enregistrons une baisse des ventes de -16,50%.

Un nouvel affaiblissement de notre position en exportation est donc légion, mais reste dans l'ensemble limité: sur le chiffre d'affaires total du

secteur de 2.254 milliards d'EUR en 2020, 29% étaient encore destinés à l'exportation. Et ce malgré l'indéniable handicap du coût salarial qui caractérise notre secteur graphique belge.

Il n'est pas facile d'utiliser le mot 'positif' pour une année comme celle-ci, mais il est quelque peu encourageant de constater que le nombre d'entreprises et l'emploi n'ont pas autant chuté que les chiffres d'affaires. De toute évidence, les mesures de soutien du gouvernement, et particulièrement le régime flexible de chômage temporaire pour force majeure, n'y sont pas étrangers.

Par ailleurs, nous osons prononcer un discours encourageant avec la conviction que les éléments positifs d'avant la pandémie ne peuvent pas disparaître comme cela et se rétabliront. 2021 a également commencé sous un ciel plutôt sombre, mais maintenant que le programme de vaccination fonctionne à plein

régime et que la confiance revient peu à peu, une reprise économique complète devrait en être une conséquence logique. Seulement, nous ne savons pas encore à quelle vitesse cela se produira.

Vous trouverez dans les lignes qui suivent un aperçu de tous les paramètres importants du secteur pour 2020.

1. Entreprises (employeurs)

En 2020, le secteur graphique, imprimeurs de journaux non compris, comptait 720 employeurs contre 751 en 2019, répartis comme suit parmi les différents sous-secteurs: (cfr. tableau 1):

- 522 imprimeries (- 3,87%)
- 166 entreprises prépresse (- 5,14%)
- 32 entreprises de finition (- 3,00%)

La baisse nominale du nombre d'entreprises est plus faible que celle des années précédentes. Toutefois, la consolidation au sein du secteur se poursuit. On soupçonne en outre, que les mesures de soutien de cette année

Tableau 1 répartition du nombre d'employeurs de l'industrie graphique (imprimeurs de journaux non inclus) en Belgique au cours des dernières années et par activité principale (Source: ONSS). Chiffres au 30.09.2020

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Impression	845	796	765	723	670	649	641	609	580	543	522
Prépresse	300	277	245	230	219	213	208	198	185	175	166
Finition	63	62	64	48	49	43	40	38	37	33	32
Total	1 208	1 135	1 074	1 001	938	905	889	845	802	751	720

particulière ont empêché une baisse encore plus prononcée.

Pour être tout-à fait complet, la Belgique compte encore 14 imprimeries de journaux en 2020.

2. Indépendants (avec ou sans personnel)

Contrairement au nombre d'employeurs, le nombre de travailleurs

indépendants - avec ou sans personnel - dans le secteur graphique belge en 2019 (*) est resté stable, voire a légèrement augmenté: (cfr. tableau 2):

- Indépendants en tant que profession principale augmentent de + 1,34%
- Indépendants en tant qu'activité complémentaire diminuent de - 0,95% (après une précédente forte augmentation)

- Indépendants exerçant une activité après la pension augmentent de + 4,21%

(*) Ces chiffres se réfèrent à l'entièreté du NACEBEL 18.1.

Les chiffres plus récents n'étant pas encore disponibles, il convient de noter que l'influence de la pandémie corona ne peut pas déjà être déduite à ce stade.

Tableau 2 Nombre de travailleurs indépendants dans l'industrie graphique (NACEBEL 18.10) (Source: INASTi). Chiffres au 31.12.2019

	Activité principale			Activité complémentaire			Activité après la pension		
	2017	2018	2019*	2017	2018	2019*	2017	2018	2019*
À l'étranger**	34	34	38	12	10	10	7	6	5
Bruxelles Capitale	371	382	400	123	130	142	61	70	73
Région wallonne	749	707	716	441	440	445	211	212	221
Région flamande	2052	2082	2094	1012	1204	1170	375	401	419
Total	3206	3205	3248	1588	1784	1767	654	689	718

(*) les chiffres du 31/12/2020 ne seront disponibles qu'à la fin du mois de juillet 2021

(**) les assujettis (indépendants) qui, quelle que soit leur nationalité, ne sont pas domiciliés en Belgique (c'est-à-dire à l'étranger!), mais qui exercent leur activité professionnelle indépendante en Belgique et sont affiliés dans ce cas au statut social de travailleur indépendant

3. L'emploi

Au cours de l'année écoulée, les travailleurs (ouvriers et employés) étant actifs dans notre secteur (journaux non inclus), sont répartis comme suit entre les différents sous-secteurs: (cfr. tableau 3):

- Imprimeries: 7008 (- 4,89%)
- Prépresse: 1276 (- 3,70%)
- Entreprises de finition: 313 (- 11,83%)

Cela représente une perte de 451 emplois soit 4,98% dans le secteur. En termes nominaux, il s'agit de l'une des baisses les plus faibles des 10 dernières années. Cependant, il faut à nouveau faire référence aux mesures de soutien concernant le chômage temporaire et en conclure que cette baisse est plutôt frappante. D'autant

plus qu'il faut savoir qu'entre mars et décembre 2020 dans le secteur il y avait en moyenne environ 15% de chômage temporaire. Il s'agit donc du %tage de jours de chômage temporaire par rapport au nombre total de jours ouvrables.

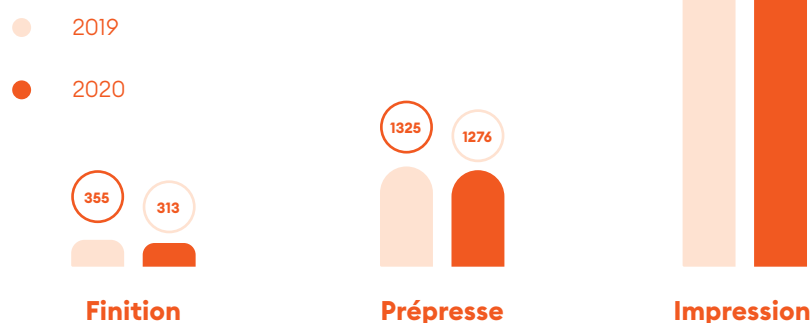


Tableau 3 Répartition de l'emploi par sous-secteur (imprimeurs de journaux non inclus) en Belgique au cours des dernières années (Source: ONSS). Chiffres au 30.09.2020

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Impression	10 935	10 640	10 280	9 688	9 164	8 810	8 685	8276	7959	7368	7008
Prépresse	2 066	1 948	1 734	1 522	1 464	1 409	1 520	1290	1349	1325	1276
Finition	694	669	650	581	556	374	347	305	422	355	313
Total	13695	13257	12664	11791	11184	10593	10552	9871	9730	9048	8597
	-6,83	-3,20	-4,47	-6,89	-5,15	-5,28	-0,39	-6,45	-1,43	-7,01	-4,98

Tableau 4 Travailleurs de l'industrie graphique (imprimeurs de journaux non inclus) en Belgique au cours des dernières années (Source: ONSS)

	Région Bruxelles Capitale	Région wallonne	Région flamande	Belgique	Évolution annuelle en %
2010	1 224	2 513	9 958	13 695	-6,83
2011	1 277	2 428	9 552	13 257	-3,20
2012	1 262	2 281	9 121	12 664	-4,47
2013	890	2 141	8 760	11 791	-6,89
2014	804	1 948	8 432	11 184	-5,15
2015	716	1 895	7 982	10 593	-5,28
2016	768	1 809	7 975	10 552	-0,39
2017	415	1 698	7 758	9 871	-6,45
2018	452	1 679	7 599	9 730	-1,43
2019	424	1 498	7 126	9 048	-7,01
2020	388	1 474	6 735	8 597	-4,98

Tableau 5 Chiffre d'affaires de l'industrie graphique par sous-secteurs pour la période 2010-2020 en million d'EUR (Source: SPF Economie)

	Imprimeries de journaux	Imprimeries	Préresse	Finition	Total (journaux non inclus)	Total (journaux inclus)
2010	256,70	2285,60	510,90	71,80	2868,30	3125,00
2011	165,60	2245,00	511,60	95,80	2852,40	3018,00
2012	160,30	2151,30	467,60	61,90	2680,80	2841,10
2013	149,02	2111,73	477,99	56,30	2646,02	2795,04
2014	140,79	2182,01	463,57	55,78	2701,36	2842,15
2015	111,45	2050,91	430,43	50,99	2532,34	2643,79
2016	58,45	1947,08	422,04	49,25	2418,38	2476,83
2017	52,90	1965,57	465,26	49,62	2480,48	2533,35
2018	44,04	2003,64	465,39	47,98	2517,02	2561,05
2019	39,74	2192,59	424,15	42,92	2659,66	2699,40
2020	31,59	1807,09	377,70	37,70	2222,49	2254,08

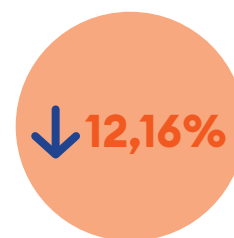
Évolution du chiffre d'affaires



Imprimeries



Préresse



Finition

En 2020, nous avons la répartition suivante selon les Régions (cfr. tableau 4):

- Région Bruxelles-Capitale: 388 (- 8,49%)
- Région flamande: 6735 (- 5,49%)
- Région wallonne: 1474 (- 1,60%)

Cela fait de Bruxelles-Capitale - du moins en pourcentage - la région la plus touchée.

4. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires total (journaux non inclus) du secteur a reculé de - 16,44%, passant de 2,660 à 2,222 milliards d'EUR. (cfr. tableau 5).

La croissance encourageante des revenus de 2019 est donc écrasée. Ces chiffres signifient également que nous sommes désormais passés en dessous de la barre la plus basse de 2016.

Les pertes les plus importantes ont été enregistrées respectivement dans les imprimeries (- 17,58%), les entreprises de finition (- 12,16%) et les entreprises de préresse (- 10,95%). C'est du 'jamais vu' depuis 10 ans.

La nouvelle baisse cassante du chiffre d'affaires des imprimeurs de journaux est moins surprenante, même si nous avons reçu des informations selon lesquelles les journaux ont gagné en importance en période corona.

Il est important de noter que la grande majorité des entreprises graphiques, principalement actives dans l'impression commerciale, ont été plus durement touchées qu'il n'y paraît dans les chiffres repris à gauche. Un nombre plus restreint mais important d'entreprises de niche actives en tant que fournisseurs de l'industrie pharmaceutique, alimentaire et agroalimentaire, ont pu maintenir et même améliorer considérablement leur chiffre d'affaires pendant la pandémie.

5. Investissements

Il n'est pas surprenant que, dans le cadre de ce qui précède, les investissements aient rencontré une sérieuse baisse. Pourtant, ceux-ci sont vitaux pour la durabilité et l'innovation du secteur.

Si l'on observe une baisse annuelle d'un peu moins de -10% depuis 2018, les investissements en 2020 ont plongé de plus de -25% (cfr. tableau 6).

Les baisses sont les plus marquées dans les entreprises de finition, suivies par les imprimeries et, dans une bien moindre mesure, les entreprises de prépresse.

6. Commerce extérieur - Balance commerciale

Des observations impressionnantes, voire alarmantes, ont été faites sur notre position en matière d'importation et d'exportation.

Le recul de notre position à l'exportation se poursuit en 2020. Le volume des exportations a de nouveau baissé de plus de 15%. En revanche, le volume des importations a également diminué (- 8,79%), mais dans une bien moindre mesure, de sorte que pour la première fois depuis 10 ans nous flirtons avec la frontière d'une balance commerciale négative.

L'excédent de la balance commerciale ne s'élève qu'à 6 Mio d'EUR en 2020. La baisse des volumes est une conséquence en soi logique de la baisse générale des chiffres d'affaires due à la pandémie, mais le fait qu'une balance commerciale saine soit compromise ne devrait pas en être la conséquence.

Il est important de noter à ce sujet que les chiffres mentionnés (2020) sont parfois corrigés dans une moindre ou significative mesure après un longue période (via la BNB), mais il est clair que la position d'exportation de nos entreprises belges est sous forte pression!

En revanche, la meilleure nouvelle est que la part des exportations dans le chiffre d'affaires global du secteur est restée stable, à plus de 28 % en 2020. Mais cette observation ne peut, bien entendu, illuminer l'évolution mentionnée ci-dessus.

Évolution des investissements en million d'EUR

Prépresse

2019

22,36

2020

19,19

Imprimeries

2019

80,55

2020

58,60

Tableau 6 Les investissements de l'industrie graphique belge pour la période 2015 - 2020 en million d'EUR (Source: SPF Economie)

	Imprimeries de journaux	Imprimeries	Prépresse	Finition	Total (journaux non inclus)	Total (journaux inclus)
2015	4,30	89,60	26,90	4,20	120,70	125,00
2016	2,70	102,60	20,60	3,10	126,30	129,00
2017	1,80	102,10	26,30	2,47	130,87	132,67
2018	4,73	84,35	28,40	2,53	115,28	120,01
2019	2,42	80,55	22,36	2,85	105,76	108,18
2020	1,62	58,60	19,19	1,33	79,12	80,74

Tableau 7 Export et import (en millions d'EUR) dans l'industrie graphique belge (imprimeurs de journaux inclus) pour la période 2010-2020 (Source: Agence pour le Commerce extérieur). De légers écarts sont possibles car les codes HS sont utilisés dans ce cas-ci au lieu des codes NACE

	Export (Mio EUR)	Évolution (%)	Import (Mio EUR)	Évolution (%)	Balance (Mio EUR)	Évolution (%)
2010	1186	3,94	1105	6,05	81	-18,18
2011	1274	7,42	1163	5,25	111	37,04
2012	1241	-2,59	1131	-2,75	110	-0,91
2013	1113	-10,31	1065	-5,84	48	-56,36
2014	1052	-5,48	985	-7,51	67	39,58
2015	949	-9,79	758	-23,00	191	285,00
2016	983	3,58	734	-3,17	249	30,36
2017	921	-6,30	736	0,27	185	-25,47
2018	930	0,98	743	0,95	187	1,08
2019 (*)	765	-17,74	705	-5,11	60	-31,55
2020	649	-15,16	643	-8,79	6	-90,00

(*) chiffres corrigés via la BNB

Tableau 8 Part des exportations dans le chiffre d'affaires (journaux inclus) pour la période 2010-2020

	Export (Mio EUR)	CA (Mio EUR)	Part de l'export (%)
2010	1186	3125	37,95
2011	1274	3018	42,21
2012	1241	2841	43,68
2013	1113	2795	39,82
2014	1052	2842	37,01
2015	949	2674	35,49
2016	983	2476	39,66
2017	921	2533	36,35
2018	930	2561	36,31
2019	765	2699	28,34
2020	649	2254	28,79

Les principaux partenaires export de l'industrie graphique belge en 2020

son:	% total Export
● France	27,70
● Pays-Bas	25,27
● Royaume-Uni	10,48
● Allemagne	8,01
● États-Unis	3,70

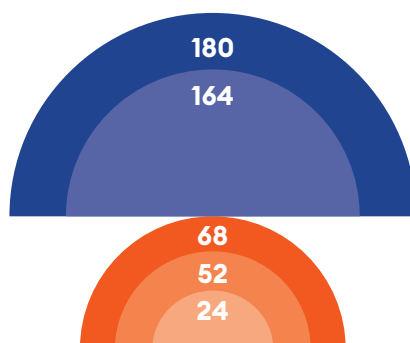
Les États-Unis ont pris la place de la Suède en tant que 5e partenaire commercial le plus important. La France reste le premier partenaire commercial mais a perdu une part de volume importante

Les principaux partenaires import

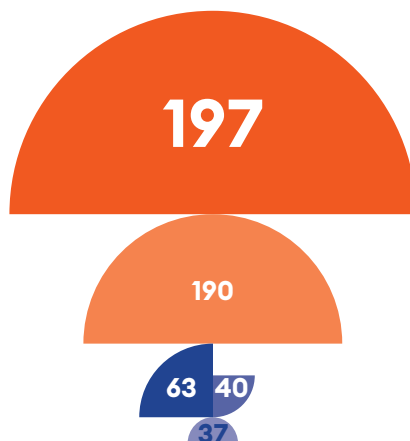
son:	% total Import
● Pays-Bas	30,64
● France	29,55
● Allemagne	9,80
● Chine	6,22
● Royaume-Uni	5,75

Ce qui est frappant dans ce cas-ci, c'est que pour 3 de nos principaux partenaires commerciaux - les Pays-Bas, la France et l'Allemagne - le volume des importations est supérieur au volume des exportations en 2020. C'est décevant et ne peut être que le résultat sous-jacent du handicap des coûts salariaux que nous connaissons en Belgique et qui continue de nous déranger.

Export (MIO EUR)



Import (MIO EUR)



Conclusion

Les chiffres macroéconomiques pour 2020 ne devraient donc pas nous surprendre.

Nos entrepreneurs ont estimé correctement la baisse du chiffre d'affaires et sans émotion. Le résultat de notre dernière enquête sectorielle en décembre 2020 a montré que 27% des entreprises graphiques s'attendaient à une baisse permanente des chiffres d'affaires d'entre 5% et 10% et plus de 32% d'entre elles pensaient qu'elle serait supérieure à 10%. La réalité est par conséquent, qu'en 2020 le secteur a connu une baisse générale du chiffre d'affaires de - 16,50%.

Cela ne devrait pas être nécessairement un problème persistant:

1. Si la vaccination et les autres programmes font leur travail pour passer à une 'nouvelle normalité', mais tout en maintenant les bons vieux principes ...
2. Si nos gouvernements travaillent sur un plan de relance plus solide qu'il n'y paraît actuellement.
3. Si nos parties prenantes (professionnels et consommateurs) continuent de reconnaître la force du print sous toutes ses formes, et la perception que 'le papier et le print sont polluants' pourra enfin disparaître. Febelgra fera tout son possible pour y arriver!
4. Si nos partenaires sociaux comprennent enfin que le secteur souffre d'un coût salarial historiquement élevé qui affaiblit davantage notre position concurrentielle.

Les conditions énoncées ne sont certes pas inaccessibles, mais à court terme, nous devons rechercher une lueur d'espoir qui nous fera oublier la sombre année 2020.

Pour plus d'infos contactez :
marc.vandenbroucke@febelgra.be